RICHARD ARNAUDIN MARC LARGE JEAN TUCOO-CHALA

FÉLIX ARNAUDIN
100 ANS APRÈS

Editions Passiflore

Richard Arnaudin, Marc Large, Jean Tucoo-Chala

Félix Arnaudin
100 ans après

Editions Passiflore

FÉLIX ARNAUDIN, POUR LA PREMIÈRE FOIS…

Vous avez été attiré(e) par des photographies d'un autre temps, vous avez suivi le conseil de lecture d'un ami et, pour la première fois, vous ouvrez un livre consacré à Félix Arnaudin. Vous voici au cœur de La Grande Lande. Vous commencez un voyage qui durera toute votre vie.

Félix Arnaudin vivait à Labouheyre, dans le quartier du Monge, à une époque où la sylviculture du pin maritime transforma radicalement les paysages et les modes de vie. Cette mutation, cette deuxième nature, Félix Arnaudin la subira douloureusement. La disparition de l'activité pastorale au profit d'un massif forestier de plaine, le plus important de toute l'Europe, entraînera en peu de temps des changements irréversibles.

Tout cela, Félix Arnaudin en a le pressentiment dès la fin de son adolescence. Il va donc choisir de fixer sur le papier et sur plaques de verre la culture orale et l'histoire d'une société condamnée. Le folkloriste rigoureux qui entretient une correspondance avec la communauté scientifique de son époque, édite à ses frais le début de ses recherches. Mais l'accueil n'étant pas assez enthousiaste à son goût, le perfectionniste délaissera ses projets éditoriaux. L'ironie de ses contemporains, ses difficultés à trouver une place dans la société, une aventure sentimentale

1. Autoportrait.

condamnée par sa mère, la mort de son frère, l'hécatombe de la Grande Guerre, provoqueront une mélancolie et un pessimisme qui s'accentueront au fil des années.

Toutefois, dans un esprit encyclopédique, Félix Arnaudin continue de rassembler des matériaux pour bâtir une histoire de la culture grand-landaise. La musique, les sciences naturelles, l'archéologie, la linguistique, l'ornithologie, sont étudiées dans le détail pour constituer un ensemble de notes et de manuscrits qui forment l'œuvre d'une vie. Bien avant les préoccupations de notre époque, Félix Arnaudin avait compris l'utilité d'une réflexion sur notre propre environnement et sur la place de la culture dans notre société. En choisissant de vivre à sa façon, il s'oppose aux conventions de son époque.

C'est donc un homme libre qui vous invite à voyager dans un pays qui n'est plus mais dont il vous donne les clefs.

… "mais ceci est bien landais … et quelques-uns demeurent, je pense … encore, prêts à revoir sans déplaisir … ces réminiscences de notre vie passée qui vont, de plus en plus vite, et pour jamais s'éteignent" …

Félix Arnaudin

10. Trensacq : la lagune de Lardoune.

… "que la canicule même ne parvient pas à sécher … où les canards ont encore pour coutume de venir nicher, un vrai petit étang naturel riche en poissons et en sauvagines … presque en toutes saisons" …

14. Burle à la Mouleyre

… "Terre de grandiose et ensorcelante poésie que j'ai maladivement aimée et qui reste, devant mes yeux, à travers l'amertume de mes regrets, toujours majestueusement souriante" …

19. Bergers à la Mouleyre.

Con lous aoulhés ban a la lane
Tchoque assi, tchoque ala !
Marri, oun bos-tu ana !

39. Labouheyre. – Les fileuses, à Maroutine.

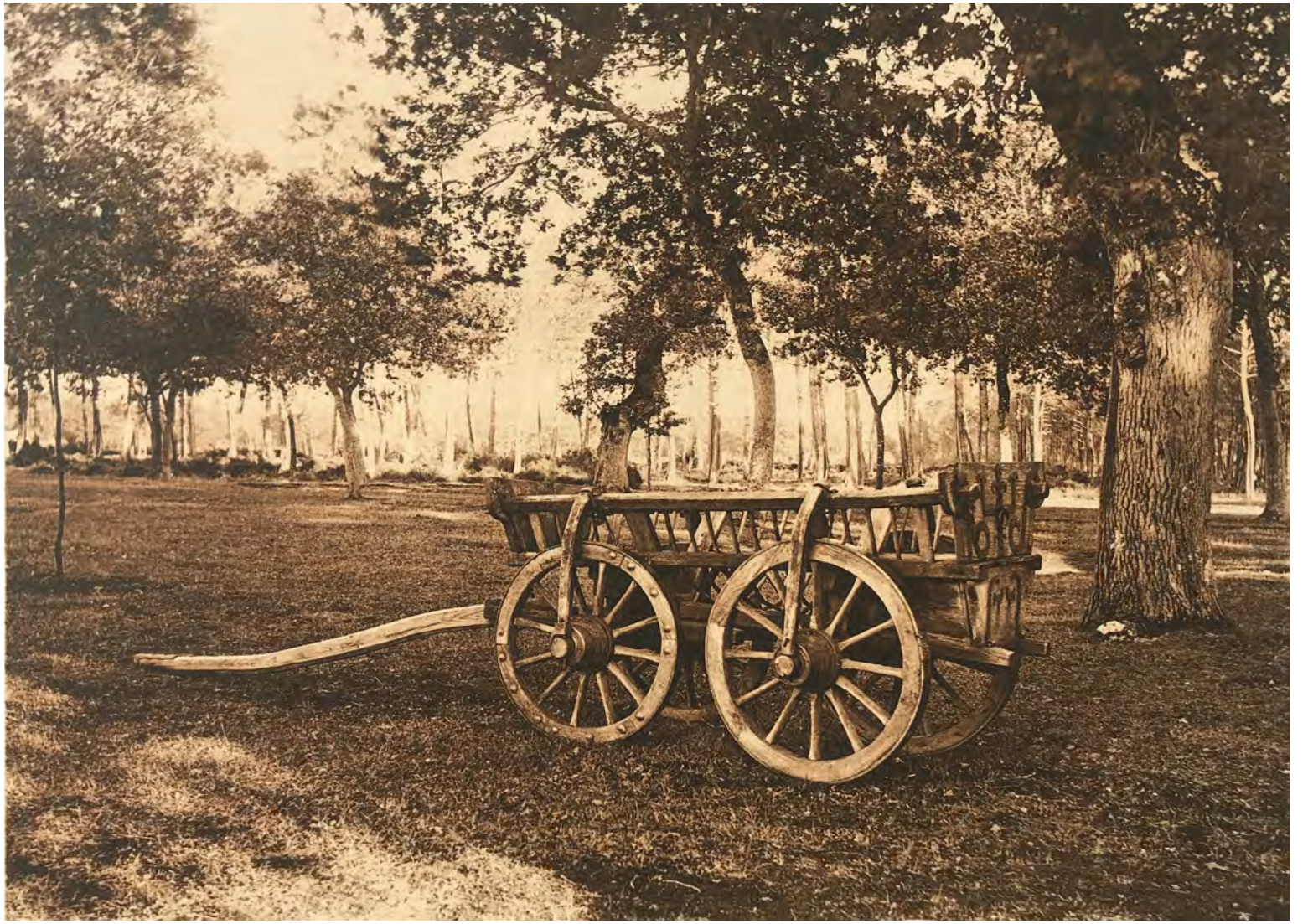
…"Les soirs d'hiver, les femmes … s'assemblaient autour du foyer … chacune avec son fuseau et contaient, à la lueur rougeâtre de la chandelle de résine, de belles histoires du temps jadis … les quenouilles étaient ornées de dessins faits avec un fer rougi au feu" …

40. Coupeuses de bruyère dans la Lande, au Pradeou.

… "la fraiche cantilène des coupeuses de bruyère, vibrant dans la torpeur de nos pâles vesprées d'arrière saison … si douce à entendre au voisinage des parcs" …

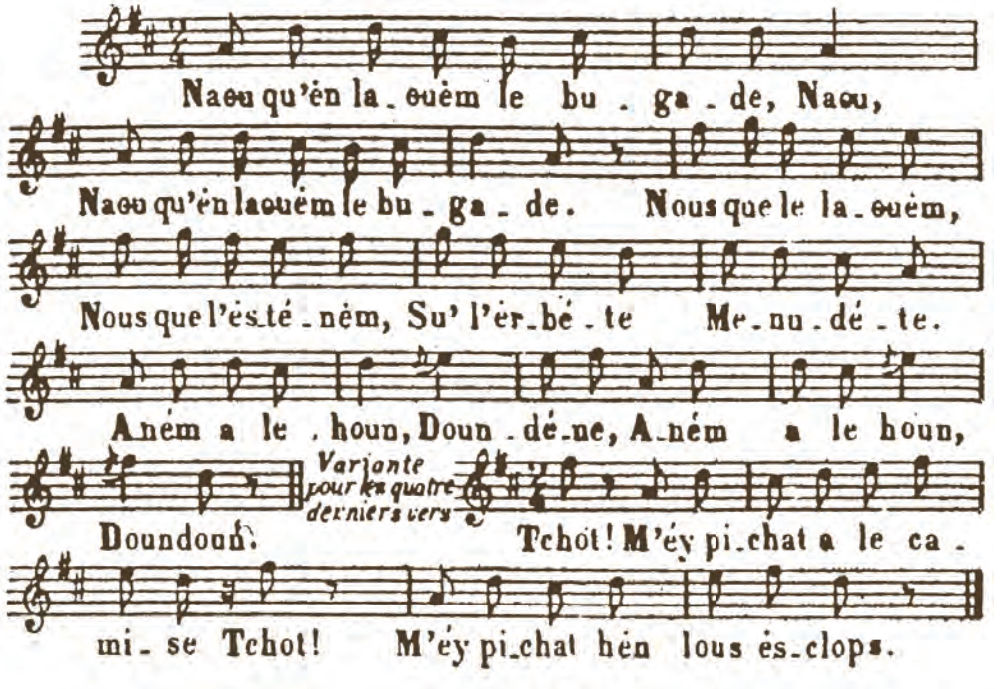
52. Les Moissonneurs au champ du Monge, à Labouheyre.

Ségue, Ségue, Séguedou
Tan que le paille en si clare…!
(vers tirés du chant des moissonneurs)



55. Un vieux "Ca" Landais.

CHANSON DES LAVANDIÈRES : NAOU QU'ÈN LOUÉM LE BUGADE



Neuf nous lavons la lessive,
Neuf,
Neuf nous lavons la lessive.
Nous la lavons,
Nous l'étendons
Sur l'herbette
Menue.
Allons à la fontaine,
Dondaine,
Allons à la fontaine,
Dondon.
Huit etc.

Variante :

Tchot!
J'ai pissé sur ma chemise,
Tchot!
J'ai pissé dans mes sabots.

Dans les Landes de Gascogne, aujourd'hui comme hier, le rondeau est la danse *nationale*. Voici ce qui se passait à Sabres vers 1860, pendant le Carnaval :

"… mais un jour de dimanche de gras, à Sabres, il y a une cinquantaine d'années, il fut compté dix-sept chaînes, composées de dix à douze personnes chacune, se mouvant en très bon ordre les unes autour des autres, sur la grande place du bourg, au son de deux cornemuses jouant conjointement, une seule ne parvenant pas à dominer le bruit des pas des danseurs et les voix de la foule qui environnaient la gigantesque ronde."

In ***Chants populaires de la Grande Lande et des régions voisines***
recueillis par Félix Arnaudin, Tome 1, préface

60. Les “ laveuses ”.

Naou que l’estenen
Su’ l’erbète
Menudéte
Anem a le houn

Doundène
Anem a le houn
Doudoun
(chanson des lavandières)

67. Les foires de Labouheyre.

… "La veille de ces grands jours, toute la lande était en mouvement … Des centaines de bros … sillonnaient lentement, de tous les points de l'horizon, les chemins sans fin … la foire durait quatre jours" …

72. La maison à auvent de Gaye à Escource.

… "Le plus souvent, la maison était construite en lapa (alios), plus rarement en pierre … et comme si les matériaux avaient quitté le sol à regret, la maison s'enfonçait dans le sol où elle semblait se blottir … mais voulant gagner en surface ce qu'elle perdait en hauteur, elle se prolongeait en « estantades » (auvents) " …

95. La Fontaine Saint-Loup à Sabres.

… Qu'anéouen à le houn de Sen-Loup, le sigounde heste de Pentecouste, qu'i suy anat mantun cop …
(paroles du berger de Marquèze)

97. Commensacq : Ségue de Bouhet.
Résiniers aux “ Barques ”

… “le résinier landais … passait plus des trois quarts de l’année dans sa vieille forêt n’ayant pour abri qu’une grossière cabane en bois … qu’il ne quittait guère qu’une fois par semaine, quand ce n’était pas une fois par quinzaine, pour aider aux travaux de la famille et renouveler ses provisions” …

100 ans après, voici une relecture de l'œuvre de Félix Arnaudin (1844-1921). Les 100 photographies proviennent d'*Au temps des échasses*, ouvrage publié en 1928 uniquement à 310 exemplaires, sa première reconnaissance posthume.

Richard Arnaudin, Marc Large et Jean Tucoo-Chala se sont associés pour faire revivre la magie de la Grande Lande à travers les yeux de cet ethnographe qui fit de Labouheyre le centre de son monde. Les photographies sont complétées par ses propres textes, certains inédits, et par le résultat des recherches des auteurs.

Félix Arnaudin, par la photographie et par l'écriture, a consacré sa vie à immortaliser une culture et des paysages aujourd'hui disparus.

30 €

9 782379 460326